

Le Parisien (06/07/02)

CONVIVIALITÉ

Les pique-niques, derniers lieux où l'on cause

Marie Ottavi | 06.07.2002

LA MODE est au pique-nique. Dès l'arrivée des beaux jours, les Parisiens se réapproprient la capitale et profitent des espaces verts ou des quais de Seine pour se retrouver autour d'un verre et d'un casse-croûte. Qu'ils soient militants associatifs ou simples riverains, qu'ils s'assoient sur l'herbe pour mieux se connaître ou pour sauver leur jardin, les Parisiens ont de plus en plus tendance à jouer au déjeuner sur l'herbe. Improvisé, écolo ou citoyen, suivant les jours et les envies, les pique-niques ont incontestablement la côte. Improvisé. Pionnier en la matière, le pont des Arts (I e r) est devenu le paradis du bon pique-niqueur, il y a six ans environ. Assis sur les bancs ou à même les planches, amoureux, touristes et groupe d'amis s'y retrouvent chaque soir de la semaine jusque tard dans la nuit, à peine dérangés par les phares des péniches. La mairie ne s'y est pas trompée. Du 21 juillet au 18 août, l'opération Paris-Plage organisée par la Ville se charge de transformer les berges de la Seine, du quai du Louvre au quai Henri-IV, en bord de mer. Entre les différentes animations, les vélos et les rollers, il n'est pas interdit de planter son parasol et de se sustenter entre vacanciers. Plus calme et typiquement parisien, le canal Saint-Martin est prisé pour ses airs de campagne. Près d'une écluse, d'un bassin ou d'un impressionnant pont tournant, pique-niquer sur les bords du canal est le lieu idéal pour un « dîner » romantique. Ecolo. Nombreux sont ceux qui utilisent le pique-nique comme méthode douce mais populaire et souvent efficace pour faire passer un message. Denis Loubaton est à la tête de l'Association des jardins pédagogiques de la porte de Clignancourt (XVIII e). Avec les habitants du quartier, en partenariat avec les écoles environnantes et la Ville de Paris, cet amoureux de la botanique a bataillé pendant quatre ans pour que des jardins pédagogiques soient créés sur la petite ceinture, sous l'ancienne gare d'Ornano. « Nous pique-niquons régulièrement tous ensemble le long des voies. C'est une façon agréable de nous réapproprier cet endroit et d'apporter, avec les enfants qui s'occuperont bientôt des jardins, une présence positive. Nous nous retrouverons régulièrement jusqu'à ce que les jardins aient pris forme en juin 2003 », explique-t-il. Citoyen. Gilles Beauvais est l'un des organisateurs du « jardin extraordinaire », un rassemblement d'habitants du I e r arrondissement dans le jardin des Halles. « Ici, pas d'alcool, strictement interdit dans le jardin, mais un grand pique-nique, des chansons de la troupe des Bachiques-Bouzouks et pour tous l'envie de donner visage humain à la verdure des Halles peu conviviale », dit-il. Chacun est invité à partager son repas avec ses voisins. Bande de copains classique au départ, le succès a poussé Gilles Beauvais et

ses amis à fonder l'association à « but citoyen » Accomplir. Seule contrainte pendant les pique-niques : rendre le jardin des Halles extraordinairement agréable le temps d'un repas.